

3. L'Age hyborien

par Javier Martín Lalanda

(extrait de

Cuando cantan las espadas.

La fantasía heroica de

Robert E. HOWARD.

La biblioteca del laberinto (« Delirio, Ciencia-ficción y fantasía », N°30) ;

Madrid ; 2009, 309 p.

« *Il y a eu d'immenses tombes impies où rêvaient des monstres visqueux ;
Il y a eu des nuages tels des plumes imbibées de sang,
où criaient des démons à venir.*

*Il y a eu des âges morts pour le Temps, et des continents perdus dans l'Espace ;
Il y a eu des vipères dans la vase et un Visage imprécis et abominable. »*

« La chanson d'un ménestrel fou » (« The Song of a Mad Minstrel »)⁰

Probablement entre 1930 et 1932, quelque temps après que Robert E. Howard a décidé de ne plus écrire d'autres épisodes de Kull, le personnage de Conan a surgi dans son esprit comme une réincarnation de ce dernier, ce qui, en y réfléchissant bien, revêt beaucoup plus de sens qu'il n'y paraît car, du Kull de « *By This Axe I Rule !* »^{0a}, allait de ses cendres naître tel un phénix (une autre coïncidence de plus) le Conan de « *The Phoenix on the Sword* »^{0b} (***Weird Tales***, décembre 1932), le récit qui a marqué sa naissance.

Puisque l'un de ses recours créatifs consistait à transférer le premier rôle de quelques-uns de ses personnages existant déjà vers les nouveaux qu'il commençait à créer (comme c'est le cas des Pictes, pensés comme un personnage collectif qui est présent dans les cycles de Kull et de Bran Mak Morn), il est très possible qu'il ait essayé de tendre vers une certaine continuité (peut-être plus pour lui-

même que pour ses lecteurs) en reliant Conan à Kull, transformant, comme nous le verrons, les Cimmériens (peuple auquel appartenait Conan) en descendants des Atlantes (auxquels avait appartenu Kull). Quoique dans les trois cycles cités (de Kull, de Bran Mak Morn et de Conan) les Pictes jouent un rôle pas du tout négligeable, Howard, pour être cohérent avec ce qu'il avait créé et allait créer, a pu éprouver le besoin de fixer au brouillon l'amas d'hypothèses nées dans son esprit. A moins, bien sûr, que cette cohérence existât dès le début dans la conception fantastique du monde qu'il était en train d'imaginer et qu'il voulût seulement la consigner par écrit.

Il ne faut pas non plus écarter le fait que, se considérant un anthropologue frustré, car dans ses lettres il se plaint fréquemment de n'avoir pas pu étudier l'anthropologie (« *Si j'avais de l'argent, je m'inscrirais à plusieurs cours d'anthropologie et des différentes périodes de l'Antiquité, et je passerais le reste de ma vie à explorer les ruines des coins les plus reculés du globe* », lettre à Harold Preece, ca. 20 octobre 1928) ¹, il aurait voulu appliquer ces connaissances à la fiction en parlant d'une époque jamais rêvée par personne à part lui, qu'il aurait pu décrire avec un luxe de détails dans l'ensemble de notes qui allaient être, concernant sa future production centrée sur Conan (et aussi celle relative à d'autres personnages), ce que le ***Necronomicon*** allait être pour les lovecraftiens *Mythes de Cthulhu*. Accrédite cette théorie le fait que dans l'introduction au récit « A Witch Shall Be Born » ^{1a} (***Weird Tales***, décembre 1934) du cycle de Conan, Farnsworth Wright, le rédacteur en chef de la revue, peut-être en

suivant une ébauche de présentation écrite ou suggérée par Howard lui-même, faisait de lui un fêru de l'anthropologie :

« Il y a quelque temps déjà, en 1925, quand Robert E. Howard était un étudiant universitaire qui se spécialisait en anthropologie, il a envoyé à **Weird Tales** un récit court sur les hommes des cavernes [...] »².

Cet ensemble de notes s'est concrétisé en un long essai pseudo-historique qui explique les différentes transformations géologiques, géographiques et anthropologiques qui ont converti le monde de Kull en celui de Conan. Et, comme ce dernier fut le résultat de l'expansion et de la colonisation d'une race humaine appelée « hyborienne », l'essai en question a reçu le nom de « **The Hyborian Age** »³ (« L'Age Hyborien »). Nous savons que, même s'il fut publié en 1936, il a été écrit peu de temps après le premier des récits de Conan, « *The Phoenix on the Sword* »^{0b} (**Weird Tales**, décembre 1932), car il poursuit et amplifie la liste des noms de personnages, de régions et de cités hyboriennes que Howard a préparés en plein processus de création littéraire du récit en question⁴.

A un certain moment, peut-être sous l'influence de Lovecraft, Howard a caressé l'idée de faire de l'une des autorités scientifiques (et fictives) de quelques-uns de ses récits de terreur, l'occultiste Von Juntz, l'auteur dudit essai, comme le révèle un de ses récits fragmentaires (répertorié au moyen de ses premiers mots : « *Beneath the glare of the sun ...* »), où l'on affirme que l'Allemand a non seulement mentionné l'Age Hyborien dans son grimoire *Unaussprechlichen Kulten*, mais encore qu'il fut celui qui le découvrit :

- « - As-tu lu par hasard les **Unaussprechlichen Kulten** ?
- Diable ! De quoi s'agit-il ?
 - D'un livre appelé **Cultes Innommables**, écrit par un Allemand du nom de Von Juntz, qui était fou ... ou, du moins c'est ce que l'on dit. Il a mentionné, parmi d'autres choses, une Ere qu'il jura avoir découverte ... une Ere jamais rêvée par les contemporains, une sorte de vide dans l'Histoire. Il lui a donné le nom d'« Age Hyborien ». Nous avons deviné ce qu'il y a eu avant et nous savons ce qui est arrivé après, mais cette Ere est comme un espace en blanc sans chroniques ni légendes, seulement quelques noms dispersés auxquels nous avons l'habitude d'accorder une autre signification »⁵.

Cela placerait alors une bonne partie de la production d'*heroic fantasy* de Robert E. Howard, si pas l'intégralité, sur une orbite encore plus fantastique et terrifiante, pour les raisons évoquées antérieurement, qu'elles font graviter la production cthulhoïde de Lovecraft autour du **Necronomicon**. Et cela nous permettrait de supposer que ce Von Juntz, en fin de compte le découvreur de l'Age Hyborien, n'était qu'une projection de Howard lui-même qui, en vertu de ce dernier, devenait l'anthropologue qu'il ne pouvait pas être dans la vie réelle.

Howard, pour éviter tout type de critique adverse, déclare, dans la préface au texte purement de fiction de « The Hyborian Age », probablement rédigée à la demande de son premier éditeur, que rien de ce qui y est écrit ne doit être considéré « *comme une tentative d'avancer une quelconque théorie opposée à l'histoire établie* », et qu'il n'a suivi que ce qui était imposé par ses projets « *avec la même fidélité que l'écrivain de fiction historique suit les*

lignes directrices imposées par ce que nous appelons "Histoire" ».

Lovecraft a tellement apprécié cet essai qu'il l'a envoyé en 1935 à Donald A. Wollheim ⁶ pour qu'il le publie dans le fanzine qu'il dirigeait :

« Cher Wollheim :

*Je t'envoie une chose que Two-Gun-Bob pense que tu pourrais publier dans **The Phantagraph** et j'espère profondément que cela sera le cas. C'est un matériel réellement excellent ... Howard a un sens particulier du drame de l'Histoire que je n'ai jamais observé chez personne. Sa vision panoramique de l'évolution et de l'interaction entre des races et des nations durant de longues périodes de temps engendre le même enthousiasme (même à plus grande échelle) que d'autres oeuvres comme **Last and First Men** de Stapledon.*

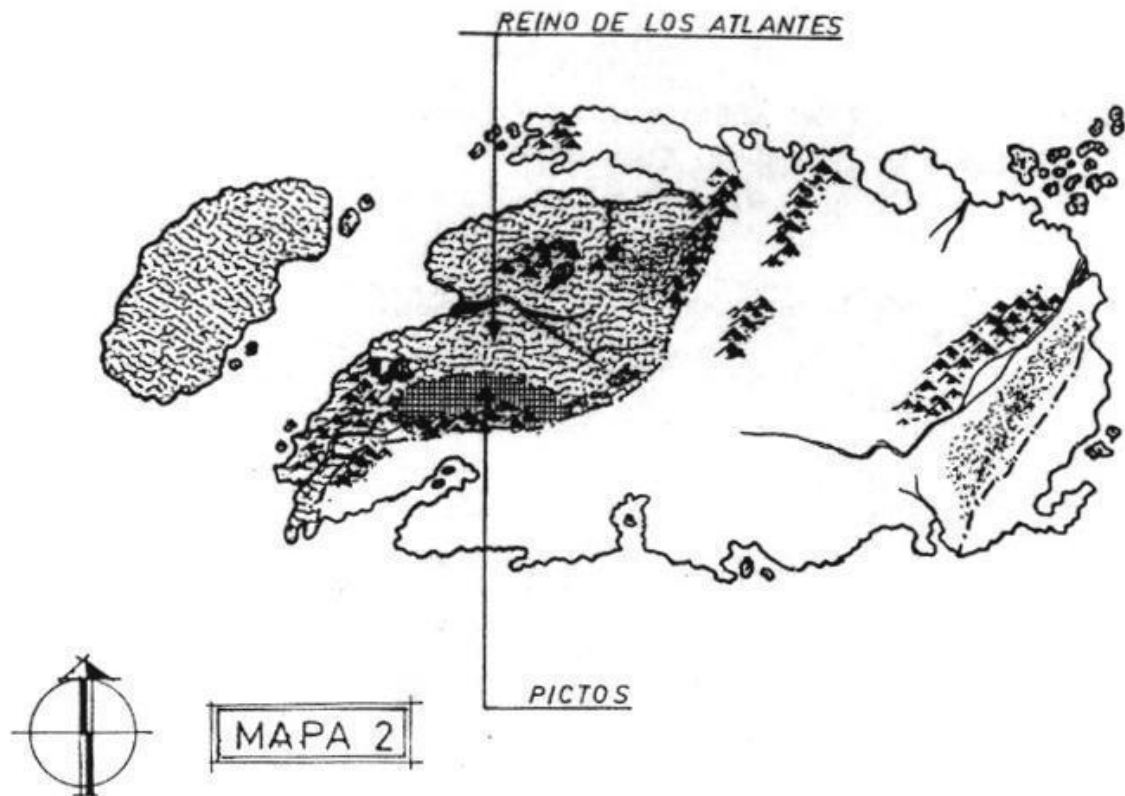
Le seul point faible de ce matériel est l'incorrigible tendance de R.E.H. à employer des noms qui ressemblent trop à ceux de l'histoire antique, des noms qui suscitent un ensemble d'associations très différentes en nous [...]. Howard est, indubitablement, l'écrivain le plus vigoureux et le plus spontané de tous ceux qui contribuent actuellement aux pulps ... celui qui ressemble le plus (même si lui ne l'admettrait pas) à un authentique artiste. Le fait de s'impliquer au sein de ce qu'il fait est quelque chose qu'aucun écrivain ne fera jamais. » (Lettre à Donald A. Wollheim, 7 octobre 1935) ⁷.

Cela devait être publié dans ***The Phantagraph*** (février, août, octobre-novembre 1936), réédité en 1938, recueilli ultérieurement dans le volume de compilation *Skull-Face and Others* (Arkham House, 1946) et dans le cycle des récits de Conan publiés par The Gnome Press durant les années 1950, ainsi que par Lancer Books, en format de poche, à la fin des années 1960 ⁸.

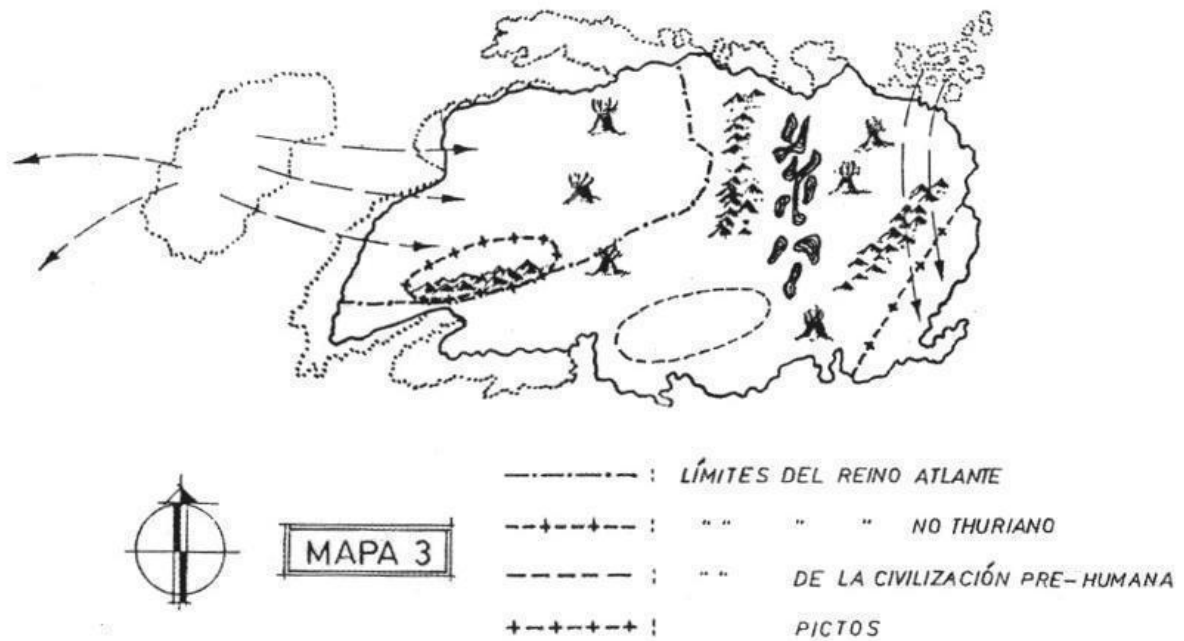
Même si je ne l'analyserai pas en détail, parce que l'extension de ce que je commenterai et des fragments choisis de son texte excéderait ce qui a été écrit par son auteur, je résumerai, en m'appuyant sur une cartographie originale ⁹, les principaux changements qui ont transformé le monde de Kull en monde de Conan. Cela me permettra d'établir trois parties évidentes : 1) Avant Conan ; 2) Aux temps de Conan ; et 3) Après Conan.

1. AVANT CONAN

Peu après la mort de Kull, la souveraineté de la Valusie cessa. Ce fut une époque de guerres interminables entre les divers royaumes du Continent Thurien, jusqu'à ce que Kalenius les réunît en un puissant empire. A son décès, cet empire se désagrégea, de sorte que l'Atlantide profita de la circonstance pour envahir le Continent Thurien et fonder un royaume ou une colonie dans ses régions occidentales, installant dans le Sud les Pictes, qui lui étaient soumis, pour qu'ils servent de défense ou de rempart contre les autres royaumes (carte N° 2).

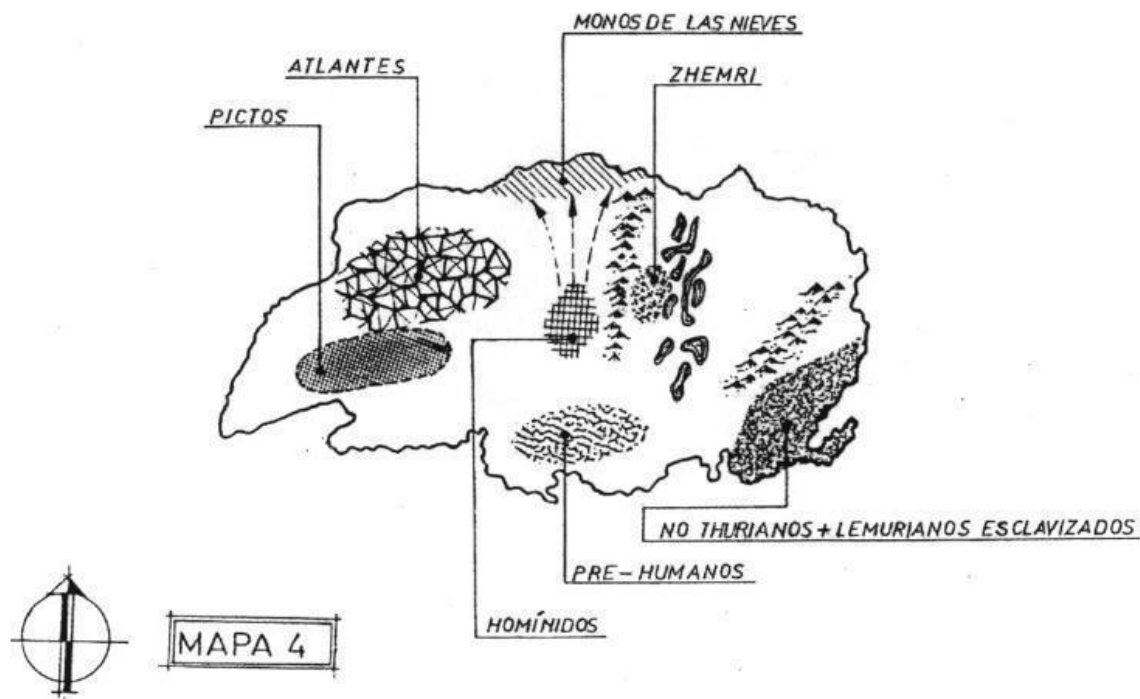


L'ère, dont on parle, s'appellera Pré-cataclysmique parce que, peu de temps après, un effroyable cataclysme contribuera à ce sorte que quelques régions du Nord, de l'Ouest et du Sud-Ouest du Continent Thurien, ainsi que les Iles de Lémurie, soient envahies par la mer : les habitants de Lémurie se dirigent vers le Royaume Non Thurien situé au Sud du continent, avec lequel ils avaient maintenu des contacts sporadiques ; les Iles des Pictes disparaissent ; dans la région qu'ils occupaient, naît un nouveau continent surgi de la mer. Quand l'Atlantide est recouverte par les eaux, ses populations émigrent vers ce continent, situé à l'Ouest, et vers le Continent Thurien, alors sillonné de chaînes de volcans et parsemé de lacs (carte N° 3).



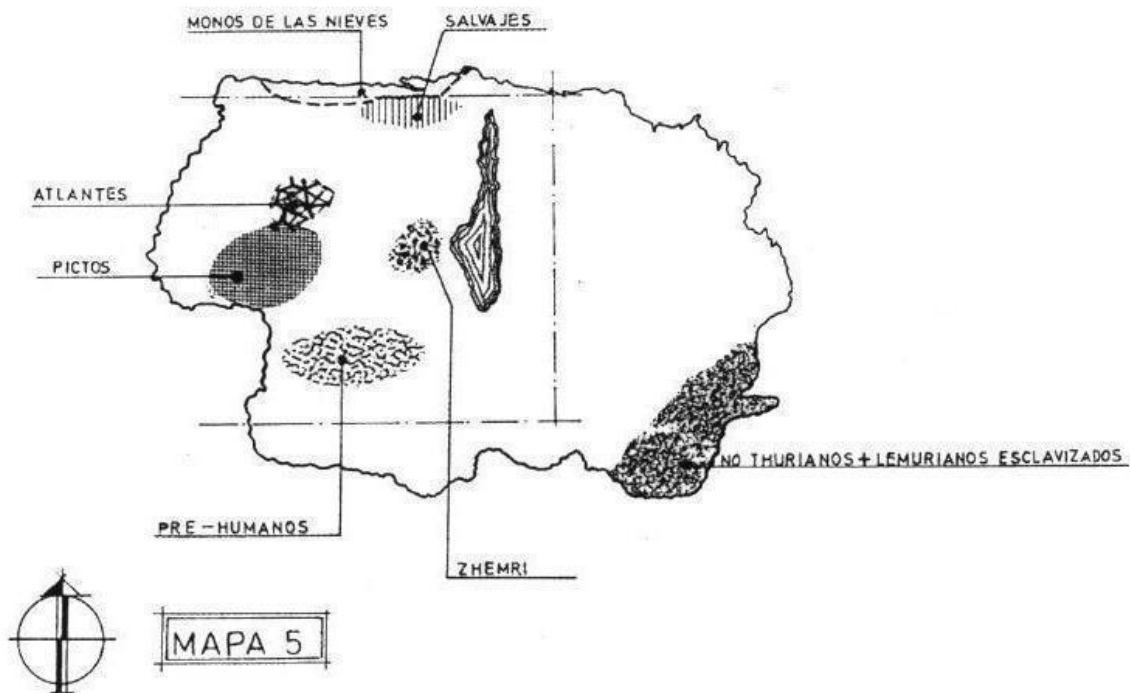
Les habitants du Royaume Non Thurien réduisent les Lémuriens en esclavage. Pictes et Atlantes, ennemis séculaires, qui ont une frontière commune, entrent en lutte. La civilisation préhumaine, qui n'a pas été affectée par le Cataclysme, continue à exister dans le Sud.

A l'Ouest de la région où, aux temps de Kull, se situait le royaume de Grondar, une tribu d'hominidés aux caractéristiques similaires aux Néanderthaliens avance vers le Nord, déplaçant jusqu'au Cercle Polaire Arctique de cette Terre primitive d'innombrables bandes de singes au pelage blanc, acclimatés au froid. Une chaîne de lacs formée durant le Cataclysme permet aux Zhemri, humains qui ont peut-être été nomades dans les régions désertiques de Grondar, de se sédentariser (carte N° 4).



La force des éléments moulera à nouveau l'ancien Continent Thurien : à la suite des tremblements de terre qui l'agitent, sa partie méridionale semble s'allonger (elle s'est probablement soulevée, gagnant de la surface au détriment de la mer) ; les lacs se rejoignent pour former une mer intérieure dénommée ultérieurement Mer de Vilayet ; à l'Est surgissent de nouvelles terres.

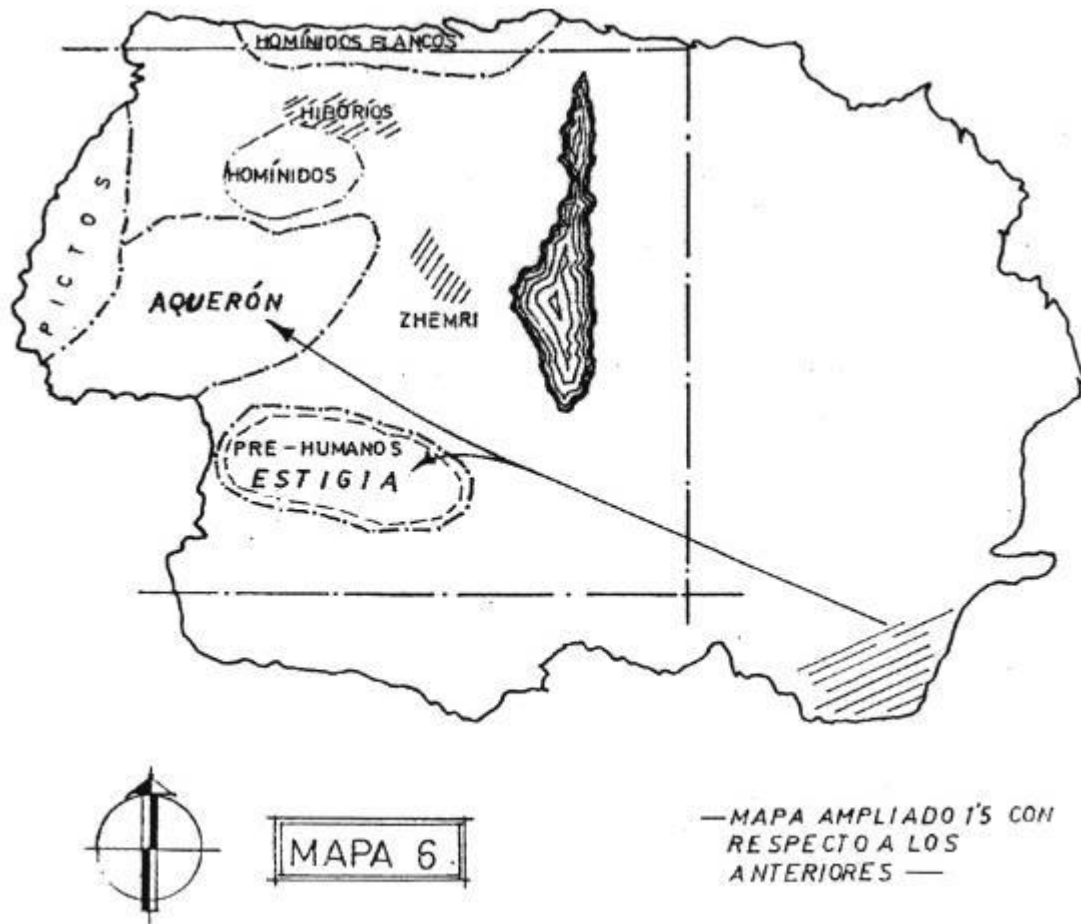
Les Pictes, qui ont été sur le point d'exterminer les Atlantes, dégénèrent et régressent. Les hominidés, qui se sont dirigés vers le Nord ont évolué vers la condition d'humains, quoique sauvages. A leur tour, les singes des neiges sont devenus des hominidés à la peau très blanche. Un peu plus tard, les humains sauvages, qui sont leurs voisins, prennent de Bori, le chef guerrier qui les a conduit jusqu'à ces terres nordiques, la dénomination ethnique d'Hyboriens. Ils sont grands, vigoureux, aiment la guerre et leur abondante chevelure fait penser à la crinière du lion (carte N° 5).



Les Lémuriens de Sud-Est, qui vivaient comme esclaves dans le Royaume Non Thurien, ont expulsé leurs oppresseurs, qui se sont dirigés, probablement en deux vagues, vers le Nord-Ouest (selon le commentaire que Sprague de Camp introduit, à ce stade, dans le texte originel de Howard, qu'il édite pour Lancer / Ace Books) ¹⁰. C'est alors que sont fondés les deux royaumes frères de Stygie, au Sud, dans la zone occupée par les pré-humains (parmi lesquels se trouvait peut-être un noyau d'hommes-serpents survivants), et Achéron ¹¹, plus au Nord, qui s'étendra dans la large zone conquise ensuite par les royaumes d'Aquilonie, d'Argos, de Némédie, d'Ophir, de Corinthie et la région occidentale de Koth. Mais les traits de la Race Ancienne, à laquelle appartiennent les fondateurs de Stygie et d'Achéron, ont perdu la beauté d'antan et ils sont devenus sinistres ¹².

Les Achéroniens repousseront les Pictes vers les côtes de l'Océan Occidental, tandis que les Atlantes qui, à force de

pénuries, ont réussi à survivre aux crochets des Pictes, régressent vers la condition de pré-humains (carte 6).

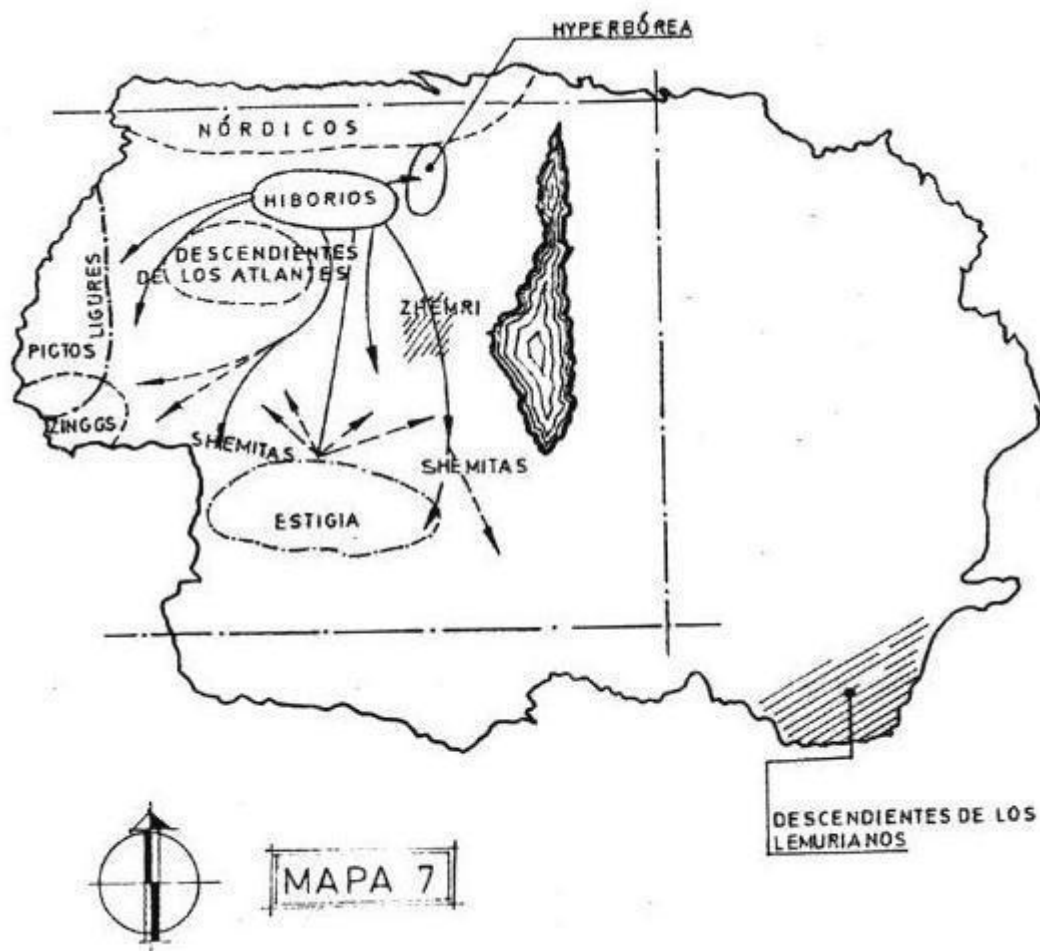


Quelque temps après débutera l'Age Hyborien proprement dit, car, depuis leur foyer nordique et par vagues impétueuses, les hommes qui se nomment eux-mêmes hyboriens commencent à se disperser aux quatre points cardinaux. Ils se dirigeront d'abord vers l'Est, où ils fonderont le royaume d'Hyperborée, pour ensuite dévier vers le Sud et l'Ouest, longeant la région où les descendants des Atlantes ont recouvré la condition d'êtres humains, qui s'appellera Cimmérie. Ils repousseront les Pictes encore plus vers l'Ouest, passant entre ces derniers et les Cimmériens pour jaillir en trombe sur Achéron, qui sera détruite ; bien que ses habitants fuient en Stygie, un petit nombre se

cachera dans les montagnes de la région. Les Hyboriens, arrêtés par les Stygiens, parviendront à envoyer quelques-unes de leurs bandes guerrières vers les régions habitées par des peuples de race noire, dont les origines ne sont expliquées à aucun moment.

Pendant que se produisent ces mouvements de populations, les hominidés à la peau blanche, qui vivent dans l'extrême Nord, ont fini par devenir les premiers représentants de la race nordique : ASES (*Æsir*), blonds, et Vanes (*Vanir*)¹³, roux.

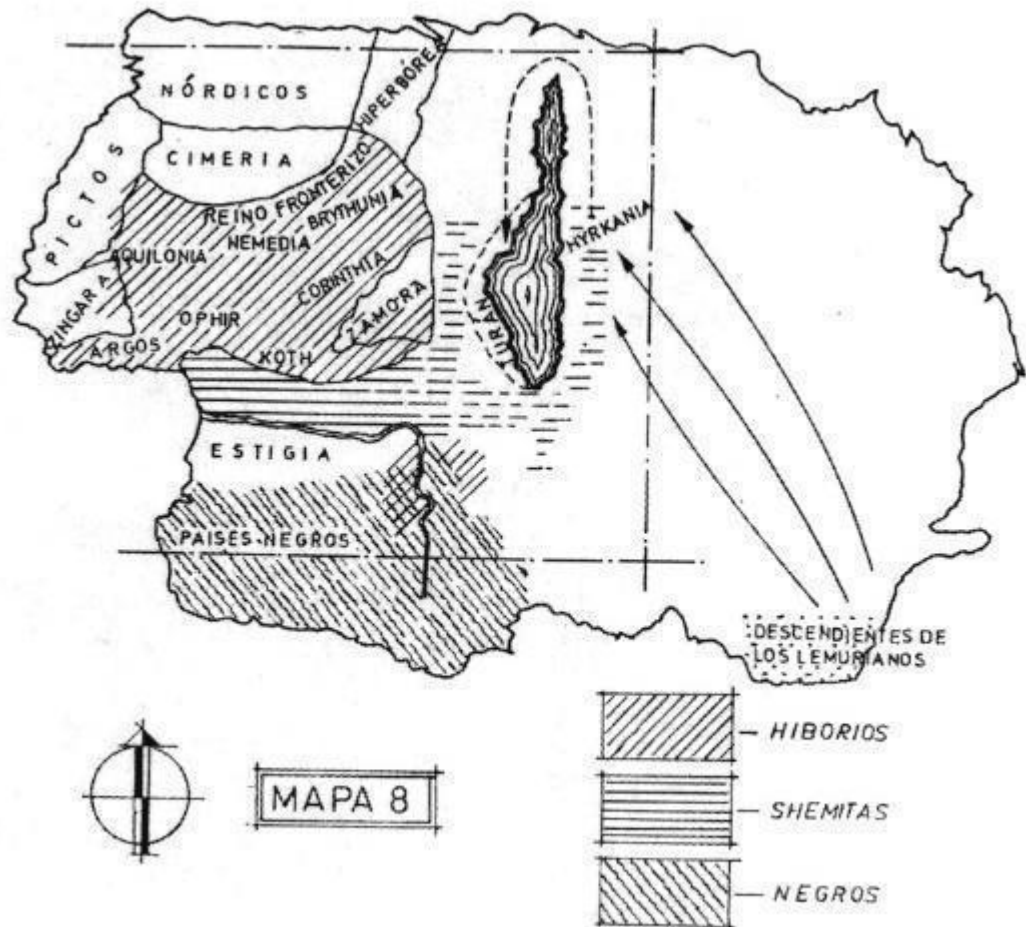
Au Sud des Domaines Pictes vivent les Zinggs (référence à *Lalla-Rookh*, la célèbre oeuvre de Thomas Moore ?), produits de l'évolution de gens de la forêt, qui vivaient dans cette zone. Il reste encore les Zhemri, dans la région comprise entre la Mer de Vilayet et les chaînes montagneuses situées à leur gauche. Sans que l'on mentionne quoi que ce soit relativement à leurs origines, les Shemites commencent à apparaître au Nord de la Stygie. Quelques bandes guerrières d'Hyboriens, qui ont pénétré en territoire picte, adoptent le mode de vie de ces derniers et reçoivent l'appellation de Ligures (mapa 7).



Les différentes races se mélangent : Zinggs, Pictes et Hiboriens donnent naissance aux Zingarans ; des Hyboriens, Zhemri et Shemites descendent les habitants de Zamora. Bien plus, on assiste à un métissage entre les naturels d'Argos avec ceux de Zingara ¹⁴ ; de ceux de Brythunie et de Corinthie avec ceux de Zamora. Poitain, une des provinces les plus importantes d'Aquilonie, se peuple avec les descendants d'Aquiloniens et de Zingarans.

Au fil du temps, les Lémuriens qui, dans le Sud-Est ont expulsé leurs oppresseurs, se sont dirigés vers le Nord, donnant naissance aux Hyrkaniens qui, longeant la Mer de Vilayet, fonderont le Royaume de Turan.

Vers cette époque devait apparaître le monde de Conan de Cimmérie (carte N° 8).



2. AUX TEMPS DE CONAN

Les nations ¹⁵

Asgard et Vanaheim, où vivent respectivement Ase et Vanes, reçoivent le nom commun de Nordheim, « le foyer (ou la patrie) du Nord ». Ses habitants appartiennent à une Humanité jeune et par conséquent belliqueuse. Les deux nations luttent constamment entre elles ou contre leurs voisins. L'Hyperborée, hyborienne-nordique, est gouvernée par une caste de sorciers. Au Sud de Nordheim, la Cimmérie devient la frontière entre les régions du Nord et les zones de peuplement hyborien, qui s'étendent depuis les Marches Bossoniennes, le Royaume Frontalier et la

Brythunie jusqu'aux fertiles terres de Shem, au Sud.

Les gouvernements des royaumes hyboriens possèdent en général des caractéristiques *féodalo-vasallatiques* et font toujours l'objet de révoltes des nobles et de changements de dynasties. A titre d'exemple, l'Aquilonie possède quatre provinces semi-autonomes : Gunder, Thauran, Thune et Poitain ; Korveka est une région ou province de Koth plus ou moins indépendante du pouvoir central. Turan constitue un clair exemple de monarchie despotique de cour orientale qui établit des satrapies aux points qui jalonnent son expansion. Zamora deviendra l'une d'elles. Shem n'est pas une nation, mais bien un ensemble de cités-états avec plusieurs provinces, parmi lesquelles Shumer, Phelistie et Asshur. La Stygie présente un gouvernement théocratique avec deux capitales : Khemi, administrative, et Luxur, religieuse. Le Prêtre Suprême du dieu Set jouit d'autant de pouvoir qu'un monarque. Au Sud de la Stygie se trouve la nation de Keshan, dont la classe dominante affirme descendre d'une race blanche qui jadis a gouverné la cité d'Alkmeenon. Sa capitale est Keshia. Cette race blanche a perduré dans le Nord de la Stygie, se mélangeant aux peuples de la région pour donner naissance aux montagnards de Taia, fréquemment et durement réprimés par les Stygiens à cause de leurs croyances.

A Darfar, à l'Ouest de Keshan, vivent les cannibales du même nom qui, se limant bestialement les dents, confèrent à leur denture l'aspect de celle d'un poisson. Au Sud se trouvent les nègres de Tombalku, descendants des Shémites aphaki qui se sont mélangés avec les habitants du désert pour donner naissance à une race à la peau sombre et aux cheveux lisses. Au Nord se trouve le peuple Tibu, résultant

du métissage entre stygiens et nègres. Au sein de la sphère d'influence de Tombalku sont comprises les nations ou tribus de Bigharma, Mindanga et Born. Encore plus au Nord s'étend le Désert de Ghanata, qui doit son nom à ceux qui le peuplent, des trafiquants d'esclaves, des brigands et des criminels, qui descendent d'une race noire et d'une autre, inconnue et ténébreuse, dont les incursions vont habituellement jusqu'à Kush. Cette dernière nation, qui impose son nom générique (kushites) à tous les peuples de couleur, avec capitale Meroe, peuplée par des gens de race noire et par les descendants des Stygiens, comprend une grande variété de tribus : Bamulas, dont Conan deviendra le chef guerrier après la mort de Bélit ; Bakala, dont les membres s'approchent même de la Stygie lors de leurs incursions ; Wadai, aux hommes très grands ; Matamba, au Nord-Est du territoire Bamula ; et, plus à l'Est, le Royaume des Amazones, femmes guerrières très grandes et robustes qui soumettent les hommes et dont la capitale est Bamburu. Une de ces tribus, la Kchaka, qui a émigré vers l'Est, a édifié à Zembabwei sa capitale, élevée sur les ruines d'une antique cité ayant appartenu aux hommes-serpents. Xuthal et Xuchotl furent originellement fondées par un peuple oriental, probablement de l'Est de Vendhya, les Tlazitlans. Plus au Sud se trouvent les Pays Nègres, dont on sait très peu de choses, où, fort proche de l'Océan Méridional se dresse la cité de Yanyoga, ultime bastion des hommes-serpents. Au Sud-Est se trouvent les nations d'Iranistan et de Vendhya. Kambuja possède une civilisation similaire à celle de Vendhya. Plus à l'Est, les gens de Khitaï, à la peau jaunâtre, se protègent par une grande muraille en pierre des attaques des tribus nomades,

comme celles formées par les Kuigars et les Wigurs, qui proviennent du métissage qu'il y a eu entre Hyrkaniens et Khitans. Entre les nations hiboriennes et l'Ouest de Turan errent des bandes de Shémites nomades, dont les Zuagirs et les Shankis. Les Kozaki sont un peuple de lignage hyborien, métissé avec des Shémites et des Hyrkaniens, qui vit au Sud de la Mer de Vilayet ; les Zaporoskiens constituent leur branche orientale. Très probablement, à l'Est de l'Hyperborée, a dû vivre une tribu, devancière des Lapons et des Finnois, ayant peut-être un lien avec les Khitans (quant à l'origine desquels Howard ne dit rien), qui a pu transmettre aux Hyperboréens sa magie, probablement héritée du lointain savoir de la Thule des temps de Kull. A l'Ouest du Continent dont nous avons parlé, au-delà de l'Océan Occidental, émergent les îles de Antillia sur lesquelles ont trouvé refuge les prêtres-sorciers de l'Atlantide ¹⁶ quand eut lieu le Grand Cataclysme. Plus à l'Ouest se situe le continent surgi des Iles des Pictes, qui s'étend sur les hémisphères Nord et Sud, est peuplé par des gens à la peau rouge, et est dénommé Mayapan par les habitants de Antillia.

La société

L'esclavage semble avoir été très important à l'Age Hyborien, comme conséquence des guerres qui faisaient des vaincus les esclaves des vainqueurs. Il existait également en tant que commerce dans les régions situées au Sud de la Stygie ; il est possible que la condition d'esclave ait été héréditaire, même si devait aussi exister la condition d'affranchi, obtenue quand le

propriétaire libérait son esclave ou quand ce dernier se rachetait par des travaux prestés ou moyennant une somme d'argent.

Si la naissance avait lieu dans une famille pauvre, le nouveau-né pouvait toujours reprendre la fonction de son père, car la société hyborienne, comme presque toutes celles de son époque, était patriarcale. Il était possible d'accéder à une catégorie supérieure grâce aux faveurs d'un grand seigneur ou en s'enrôlant comme mercenaire dans n'importe laquelle des nombreuses armées des pays voisins et même dans celle de sa propre nation, pourvu que cette dernière fût suffisamment civilisée pour le permettre.

Les armées des nations barbares (Cimmériens, Ases et Vanes) pouvaient être de simples bandes de guerriers liés entre eux par des liens de fidélité et créées spontanément pour la défense du territoire commun.

Nous devons supposer que les collèges sacerdotaux, très nombreux en raison du polythéisme des Hyboriens et des autres peuples, ouvraient leurs portes à tous ceux qui désiraient entrer dans la religion qu'ils professaient.

La propriété privée, fermement instituée dans le monde hyborien, ne devait pas être réalisée à tout prix dans les nations barbares du Nord et de l'Ouest, où existait la prestation obligatoire de travail et d'aide à la communauté. Un état de choses analogue a pu se produire parmi les peuples noirs du Sud malgré le despotisme des petits chefs locaux.

Quoi qu'il en soit, de nombreux courageux, avec de l'intelligence, de l'audace et, pourquoi pas, une bonne épée, ont été capables de se forger un nom.

3. APRES CONAN

Cinq cents ans après l'époque narrée dans les *Chroniques Némédiennes* ¹⁷, qui furent les premières à recueillir les exploits de Conan, l'Aquilonie continuait à gouverner les destinées du continent. De nombreux pays étaient ses vassaux et alliés. Pour tâter la force d'Occident, Turan envoyait à ses frontières des expéditions guerrières sporadiques qui étaient invariablement repoussées. Mais la chute de l'Aquilonie vint de l'Ouest. Arus, prêtre de Mitra, non seulement enseigna aux Pictes la religion qu'il professait, mais également, étant donné leur ingénuité, les rudiments de l'art de la forge et des tactiques de guerre, avec tellement peu de succès que Grom, le chef picte du village qui l'avait accueilli, homme d'une intelligence peu commune parmi les siens, profita excellemment de ses enseignements.

D'après Robert E. Howard, l'Histoire est non seulement écrite par les circonstances socio-économiques qui règnent, mais encore par des individus déterminés présents aux moments les plus cruciaux. L'unité des Pictes, fait insolite dans leur histoire, a été déterminante pour qu'ils lancent une attaque à grande échelle contre la frontière Ouest de l'Aquilonie. Turan a profité de l'occasion et attaqué par l'Est. Seules la Cimmérie, Nordheim, Gunder et la Némédie (dans cette dernière, se trouvait une poignée de guerriers d'Asgard) furent capables de résister aux envahisseurs. Surgit une période glaciaire qui poussa ces peuples du Nord, vague après vague vers le Sud. Les Cimmériens traversèrent Gunder et arrivèrent à l'Est, exactement à la ligne qui avait marqué jadis la frontière primitive de Turan, où ils mirent en fuite les envahisseurs. Les Pictes retournèrent se calfeutrer dans leurs territoires d'origine. Une tribu de

Vanes arriva en Stygie et aida les esclaves à se révolter contre leurs maîtres, ce qui donna naissance à une dynastie qui devait rendre célèbre le nom d’Egypte.

Les royaumes hyboriens (*dixit* Howard) se sont éteints sans qu’une goutte de sang de ses habitants ne se soit mélangée avec celui des conquérants nordiques, même si une partie de son langage a subsisté dans celui des survivants zingarans et zamoriens qui ont accompagné les Turaniens lors de leur retour aux terres orientales, eux qui devaient passer plus tard dans l’histoire sous le nom de gitans. Les Ases, établis en Némédie allaient être appelés comme les habitants de cette terre : Fils de Nemed. Les nordiques, qui étaient arrivés de Brythunie, devaient recevoir le nom de brythons, plus tard bretons. L’écorce terrestre a subi de nouvelles altérations qui ont engendré la mer Baltique et la Méditerranée. La terre située à l’Ouest de la Stygie s’est soulevée. La Mer de Vilayet s’est rétrécie au point de devenir la Mer Caspienne et, en raison d’une croissance démographique démesurée, les tribus nordiques et de Cimmériens, qui vivaient sur ses rives et qui étaient réparties depuis le Cercle Polaire Arctique jusqu’à la terre de Shem, émigrèrent vers l’Ouest, le Sud et l’Est. Les peuples indo-européens — germains, iraniens, aryens (de l’Inde), hittites, achéens, celtes, italiques, slaves, etc. — devaient être leurs descendants ¹⁸.

UN COMMENTAIRE FINAL.

Même si l’essai que nous venons de résumer et de commenter suppose une authentique absurdité préhistorique, historique et anthropologico-évolutive

(si on recourt à lui et qu'on le lit attentivement, on constatera que les intervalles de temps que Howard accorde aux différentes phases, où nombre de peuples cités passent de la condition d'hominidé à celle d'humain, et vice-versa, sont dérisoirement courts), on ne peut pas non plus nier qu'il s'agit également d'un exercice d'imagination extrêmement brillant.

Il est aussi fort possible que du fait qu'il a vécu dans l'Etat du Texas, peuplé par les descendants d'indiens, d'Espagnols, de Mexicains et d'Américains arrivés de l'Est et d'autres états, l'idée soit venue à Howard de créer un macrocosme similaire au microcosme dans lequel il vivait, car les mots qui allaient régir le développement de l'essai commenté suivaient le même ordre d'idées qu'il avait employé auparavant pour décrire sa terre natale :

*« Les premières personnes d'ascendance nordique qui envahirent cette partie du Texas [**la ville de San Antonio**] étaient des colons dans l'authentique sens du terme : des commerçants et des chasseurs de bisons qui allaient vers l'Ouest. Ils rencontrèrent des colonies d'Espagnols qui avaient été presque assimilées par la population indienne mongoloïde et qui étaient devenus ce que nous appelons aujourd'hui des Mexicains. Ces premiers colons n'ont eu aucun problème pour se lier aux femmes indiennes et mexicaines et pour répandre généreusement leur semence. Les éleveurs de bétail les ont suivis [...]. Ces derniers, tout comme les chasseurs, étaient majoritairement*

d'ascendance anglaise, irlandaise ainsi que irlando-écossaise et ils arrivèrent des états du Sud. Alors, au fur et à mesure que les fermiers propriétaires d'un ranch étaient déplacés de l'Est du Texas par l'avance des intrus (de petits trafiquants), un certain prince allemand [...] amena soudain une grande masse d'immigrants teutons sur la côte du Texas. Ils les abandonna à moitié morts, mais les Indiens leur donnèrent à manger et ils fondèrent, accessoirement, la ville de New Braunfels [...]. Jusqu'à récemment, les Slaves et Latins d'Europe centrale et orientale, d'Italie et de Sicile, s'entassaient sur ses côtes. Les immigrants des îles britanniques et des pays scandinaves furent relativement peu nombreux, bien que beaucoup de Suédois et de Danois se soient établis dans les vastes plaines du Nord-Ouest du Texas » (Lettre à H. P. Lovecraft, ca. octobre 1930) ¹⁹.

Howard a également dû se sentir attiré par un type de lectures qui avaient trait à l'Afrique, car la Côte Noire du monde hyborien, qui connaîtra les incursions de Conan et de Bélit ^{19bis}, ressemble très fort au Golfe de Guinée où, auparavant, dans les récits de Solomon Kane, il avait lui-même situé la Côte des Esclaves, l'antichambre de l'Afrique.

Par ailleurs, il nous donne l'impression qu'il a projeté toutes ses connaissances du monde antique sur la terre imaginaire qu'il s'appropriait à créer, parvenant, intentionnellement je crois, à ce que les dénominations de ses peuples et nations « disent quelque chose » à ses lecteurs pour susciter chez eux un conditionnement de type imaginaire basé sur le *déjà vu*, qui, comme nous le savons, se présente à chaque nouvelle lecture de ce qui a antérieurement été lu, puisque les faits retenus dans la mémoire se croisent avec les nouveaux, interférant sur le sens linéaire de leur interprétation et conduisant à un état de éotemporalité qui confond le présent avec le passé ²⁰. Il

est évident que des noms comme Zingara, Aquilonie, Ophir (le mythique pays de l'or), Phelistie (la terre des Philistins, qui devait donner son nom à la Palestine ^{20bis}), Shem, Shumer, Stygie (la lagune des régions infernales de la mythologie grecque), Turan (le mythique ennemi de l'Iran), Vanaheim et Asgard (en relation avec les races divines de la mythologie nordique), Hyperborée (la mythique région septentrionale des Grecs, située au-delà du vent du Nord Borée, dans un lieu imprécis du Nord de l'Eurasie, peut-être en Sibérie), Khitai (une tribu asiatique probablement d'origine turque, dont la branche dénommée Kara Khitai, ou *Cathaia nigra* dans les sources latines médiévales, par ailleurs en relation avec le Prêtre Jean, le fabuleux monarque asiatique qui est devenu un des mythes fondamentaux du Moyen Age, était apparu dans le récit historique « Red Blades of Black Cathay » [*Oriental Stories*, février-mars 1931] ^{20ter}) et même Zamora (la ville espagnole, dont le nom, pour sa consonance, a dû lui plaire), etc., il est évident que ces noms, disions-nous, lorsqu'on les voit écrits, engendrent un étrange sentiment de familiarité, mais également un trouble qui émane de la théorie freudienne de l'*unheimlich*, ce qui paraît familier mais ne l'est pas.

Nous ignorons les fruits que Robert E. Howard aurait pu récolter de cet essai s'il avait vécu plus longtemps, car, se basant sur un étrange amalgame de réalité historique et d'imagination, il est en soi une source inépuisable d'inspiration. Indubitablement, ses épigones auraient dû se baser davantage sur lui au moment de développer leurs *pastiches*.

Copyright, 2010, « Kull de Valusie » : Javier MARTIN LALANDA. Pour sa traduction française : Bernard GOORDEN.

Notes :

⁰ (N.d.T. :) « **The Song of a Mad Minstrel** » - in *Weird Tales*, février-mars 1931 : « **La Chanson d'un ménestrel fou** » (trad. François Truchaud) in *Chants de guerre et de mort*, Nouvelles Editions Oswald, Série Arkham n°2, édition de grand luxe (500 ex.), 1987 (version bilingue). in *Chants de guerre et de mort*; Nouvelles Editions Oswald ; Série Arkham n°2 ; 1988, pages 16-19 (version bilingue).(CDE)

Notre « *Contribution à une bibliographie sélective de Robert E. Howard en langue française* » (IEA N°85, 1988) étant dépassée, cette référence (et les suivantes) a été extraite du site INTERNET **Chroniques Némédiennes, BIBLIOGRAPHIE Robert E. HOWARD** par Simon SANAHUJAS (http://Némédie.free.fr/site/article.php3?id_article=36).

^{0a} N.d.T. : " **By this Axe I Rule !** " - in *Lancer, "King Kull"*, 1967 : " **Par cette Hache je Règne !** " (trad. François Truchaud) in *Kull le roi barbare*; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979, pages 117-134.(CDE) in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984. in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992.

^{0b} N.d.T. : " **The Phoenix on the Sword** " - in *Weird Tales*, décembre 1932 : " **Le Phénix sur l'Epée** " (trad. Eric Chédaille ; personnage : **Conan**) in *Planète* n°24, 1965. in *Conan l'usurpateur*; Ed. J.C. Lattès ; Titres/SF n°62 ; 1982, pages 171-200. (CDE) in *Conan l'usurpateur* , J'ai Lu, Science-fiction n°2224, 1987.

¹ HOWARD ; *Selected Letters (1923-1930)*, éditées par Glenn Lord (avec la collaboration de S.T. Joshi et Rusty Burke) ; Necronomicon Press ; West Warwick, R. I.; 1989 : p. 20.

^{1a} N.d.T. : " **A Witch Shall be Born (a)** " - in *Weird Tales*, décembre 1934 : " **Une Sorcière viendra au Monde** " (trad. François Truchaud) in *Conan le Flibustier* ; Ed. J.C. Lattès, Titres/SF n°61 ; 1982, pages 195-251.(**CDE**)

in *Conan le Flibustier* , J'ai Lu, Science-fiction n°1891, 1985.

in *Conan* , Lefrancq, Volumes, 1998.

² **Weird Tales** (décembre 1934) : p. 659. Le récit auquel on se réfère est « Spear and Fang » (*Weird Tales*, juillet 1925). N.d.T. : " **Spear and Fang** " : " **Lance et Croc** " (trad. François Truchaud) in *Nouvelles Editions Oswald* ; Revue **Orbites** n°4 ; 1982 (**CDE**). in *Le terre maudit*, Nouvelles Editions Oswald ("Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°154, 1985 (**CDE**)). in *Le terre maudit*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°4, 1991.

³ Au moment d'écrire cet essai, Howard était en train d'assumer, en partie sérieusement, en partie pour blaguer, sa facette ou personnalité d'anthropologue, comme le prouvent les descriptions physiques qu'il fait des naturels d'Aquilonie et de Cimmérie dans son essai « *Notes on Various Peoples of the Hyborian Age* » (FALCONER Lee N. [compilateur] ; *A Gazeteer of the Hyborian World of Conan and An Ethnogeographical Dictionary of Principal Peoples of the Era* ; Starmont, West Lynn, Or. ; 1977 : pp. 111-114; reproduit dans HOWARD ; *The Coming of Conan the Cimmerian*, [édition de Patrice Louinet, avec la collaboration de Rusty Burke, Dave Gentzel et Glenn Lord] ; Del Rey Books ; New-York ;

2003a [pp. 377-378] et HOWARD ; *The Conquering Sword of Conan* ; [édition de Patrice Louinet, avec la collaboration de Rusty Burke, Dave Gentzel y Glenn Lord] ; Del Rey Books ; New-York ; 2005a [pp. 285-286]), de toutes évidences fragmentaire, qui devait probablement compléter le déjà cité « *The Hyborian Age* ».

⁴ «Hyborian Names and Countries» (HOWARD 2003a, op. cit., note ³ : pp. 417-419).

⁵ Cf. « *Untitled fragment* » (in LORD, Glen (editor) ; *The Howard Collector* ; Ace Books ; New-York ; 1979 : p. 37).

⁶ Que devaient ultérieurement publier d'excellentes revues fantastiques comme ***Avon Fantasy Reader*** (dans laquelle il devait rééditer beaucoup de textes parus auparavant dans d'autres publications, les retouchant au passage), dans la ligne de ***Weird Tales*** et de ***Famous Fantastic Mysteries***, et il devait fonder la maison d'édition DAW Books, spécialisée dans tous les sous-genres de la littérature fantastique.

⁷ DE CAMP, Lyon Sprague ; *Literary Swordsmen and Sorcerers : The Makers of Heroic Fantasy* ; Arkham House ; Sauk City, Wisconsin ; [chapitre VI, « *The Miscast Barbarian : Robert E. Howard* »] ; 1976 : pp. 160-161.

⁸ Le lecteur peut le consulter à présent, tant en anglais (HOWARD ; *The Conan Chronicles* (vol. 1) ; édition de Stephen Jones ; Millenium, Orion Publishing Group ; Londres ; 2000 : pp. 1-24 ; également dans HOWARD ; op.cit. note ³ ; 2003a : pp. 381-398) qu'en espagnol, dans ce cas, en deux livraison : la première dans *Conan* (Martínez Roca ; Barcelona ; 1995) ; la seconde dans *Conan el Vengador* (Martínez Roca ; Barcelona ; 1996). L'essai en question a également été reproduit dans le récent volume *Conan de Cimmeria. Volumen I : 1932-1933* (Timun Mas ; Barcelona ; 2004).

⁹ La même que j'ai insérée dans *La canción de las espadas* (1983).

¹⁰ Je m'en remets à la traduction espagnole parue dans *Conan* (Martínez Roca ; 1995) : pp. 23-24.

- ¹¹ Pour les liens existant entre les deux royaumes maléfiques de Stygie et d'Achéron, cf. YAPLE, Robert ; « Acheron, a Revisionary Theory », *The Howard Collector* (printemps 1971) [réédité dans LORD (editor) 1979 : pp. 245-250].

Le dilemme, qui oblige à choisir entre les termes anglais et leurs traductions espagnoles, est délicat, parce que, à titre d'exemple, les termes *Estigia* (pour *Stygia*) et *Aquerón* ou *Aqueronte* (pour *Acheron*) désignent également des régions géographiques du monde infernal inventé par les anciens Grecs. (Howard est-il en train de suggérer que l'écho du mal pratiqué par Stygiens et Achéroniens a perduré jusqu'aux Grecs ? Comment pourrions-nous différencier les termes d'origine hyborienne de ceux de provenance grecque ?). Comme on le verra, nous sommes arrivés aux mêmes réflexions que se faisait Lovecraft dans la lettre envoyée à Wollheim à propos de la publication de cet essai. Par conséquent, dans une traduction intégrale des épisodes de Conan (**N.d.T.** : en espagnol, la version française existant déjà. La suite de la note du Professeur LALANDA intéressera peu la majorité des lecteurs francophones), il vaudrait mieux maintenir la graphie anglaise originale pour qu'elle ne coïncide pas, en transcription espagnole,

avec des régions archi-connues du monde antique (mais oeuvrer de la sorte enlèverait cet arrière-goût de *déjà vu* au terme en question). J'ai essayé d'arriver à un compromis dans la mesure du possible, traduisant en espagnol les adjectifs relatifs aux nations, toponymes et patronymes correspondants : *estigios*, *aqueronios*, *cimerios* (on l'écrit ainsi dans les livres de préhistoire et d'histoire antique traduits en espagnol, et non « *cimmerios* », calqué de l'anglais), etc., *zingaros* (de Zingara), *zamorios* (de Zamora, pour ne pas offenser les habitants de cette province espagnole, en suivant, aussi, l'adjectif *zamorians*, et non *zamorans*, employé par Howard), etc, tout en respectant les spécificités des termes originaux (sauf, pour suivre la tradition imposée par la première traduction du terme chez Bruguera, dans le cas de la transcription « *Hiboria* » pour *Hyborian* et ses dérivés), comme *shemitas* (et non « *semitas* ») ; *brythunios* (et non « *britunios* »), etc. Je considère que le problème devrait être discuté sérieusement à partir de critères philologiques par un groupe de spécialistes.

¹² Comme, dans *The Hour of the Dragon*, la description de l'Achéronien Xaltotun, revenu récemment à la vie : « *Un homme grand et vigoureux [...], blanc de peau et aux cheveux et à la barbe sombres* » (HOWARD ; *The Conan Chronicles* (vol. 2) ; édition de Stephen Jones ; Millenium, Orion Publishing Group ; London ; 2001 : p. 364).

N.d.T. : « **Hour of the Dragon (the)** » - **in** *Weird Tales*, en 5 parties de décembre 1935 à avril 1936 : « **Conan le Conquérant** » (trad. François Truchaud) personnage :

Conan
in *Conan le Conquérant* ; Ed. J.C. Lattès, Titres/SF n° 33 ; 1980, pages 13-317 (et, plus particulièrement, pages 115 à 128. **(CDE)**)

in *Conan le Conquérant* , J'ai Lu, Science-Fiction n° 2468, 1988.

¹³ Howard n'établit pas de distinction de nom en employant *Æsir* et *Vanir*, respectivement pluriel de *Ass* et *Vanr*, termes qui, dans l'ancien Norvégien, désignaient les membres des deux races divines de la mythologie nordique pré-chrétienne.

¹⁴ Je restitue la dénomination de cette nation telle qu'elle apparaît sur la carte que Howard a préparée à l'origine pour l'essai que l'on commente (cf. LORD, Glenn [editor] ; *The Last Celt : A Bio-Bibliography of Robert Ervin Howard* ; Donald M. Grant ; West Kingston, R. I. ; 1976 : pp. 384-385).

¹⁵ Dans la présente section, j'ai pris en compte l'information provenant non seulement de « *The Hyborian Age* » (1936), mais encore de tous les épisodes du cycle de Conan écrits par Howard et ses épigones jusqu'à la troisième génération, cette dernière dénomination étant expliquée au chapitre suivant. J'y expliquerai également la raison pour laquelle je ne m'en suis pas exclusivement tenu à ce qui était décrit par Howard, ce qui peut paraître peu

orthodoxe d'un point de vue académique.

¹⁶ L'un d'eux, Kathulos, est le vilain de la nouvelle *Skull-Face* analysée dans le chapitre 13.

N.d.T. : En français, " **Skull-Face** " - **in** *Weird Tales*, en 3 parties de octobre à décembre 1929 = " **L'Horreur des Abîmes** " (trad. François Truchaud) **in** *Le pacte noir* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°2/2bis ; 1979, pages 111-197.(**CDE**)

in *Le pacte noir*, Editions Gérard & C°, Bibliothèque Marabout Fantastique n°712, 1981.
in *Le pacte noir - 1*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°5, 1991.

¹⁷ Le récit « The Phoenix on the Sword » (*Weird Tales*, décembre 1932 ; op. cit. note ^{0b}) a offert pour la première fois, en guise de prologue, son unique fragment connu, le même qui a été répété jusqu'à satiété, non seulement au commencement du film *Conan* (1982) - par la voix *off* de l'acteur Mako ; certainement, dans le doublage de la version espagnole, sans compter d'autres sottises que je ne cite pas tellement j'en suis honteux, *Aquilonia* devient « *Akrilonia* » ou « *Aqualonia* » et *The Sons of Aryas* devient « *les soleils de Aries* » - mais encore ce fragment unique a été répété, disions-nous, dans les premières pages de tous les numéros de la revue de bandes dessinées *The Savage Sword of Conan*.

¹⁸ Pour une approche de la préhistoire de cette époque, vue par un des romanciers qui a, tant bien que mal, contribué à populariser le mythe de Conan, cf. CARTER, Lin ; « The Real Hyborian Age », *Amra* 56; 1972. Pour une étude en profondeur des peuples indo-européens, consultez, par exemple, BOSCH-GIMPERA, Pedro ; *El problema indoeuropeo* [avec un appendice de M. Swadesh] ; E. C. E. ; México D. F. ; 1989 [première

édition : U. N. A. M., 1960] / MALLORY, J. P. ; *In Search of the Indo-Europeans. Language, Archaeology and Myth* ; Thames and Hudson, Londres ; 1989 et RENFREW, Colin ; *Archaeology and Language. The Puzzle of the Indo-European Origins* ; Cambridge University Press ; New-York ; 1988.

¹⁹ HOWARD ; *Selected Letters (1923-1930)*, éditées par Glenn Lord (avec la collaboration de S.T. Joshi et Rusty Burke) ; Necronomicon Press ; West Warwick, R. I.; 1989 : p. 66.

^{19bis} N.d.T. : " **Queen of the Black Coast** " - in *Weird Tales, mai 1934* : " **La Reine de la Côte Noire** " (trad. François Truchaud)

in *Conan le Cimmérien* ; Ed. J.C. Lattès ; Titres/SF n°54, 1982, pages 107-155.(CDE)

in *Conan le Cimmérien* , J'ai Lu, Science-fiction n°1825, 1985.

in *Conan* ; Bruxelles ; Lefrancq, Volumes, 1998.

²⁰ FRASER, J. T. ; *Génesis y evolución del tiempo* ; Pamiela ; Pamplona ; 1993 : p. 46. VICARIO, Giovanni Bruno ; « El tiempo en psicología », *Investigación y Ciencia* ; 1997 : p. 81.

^{20bis} N.d.T. : D'autres théories estiment que le nom de la Palestine viendrait des « *Paulasti* », un « peuple de la Mer ».

^{20ter} N.d.T. : " **Red Blades of Black Cathay** " - in *Oriental Stories, février-mars 1931* : " **Les Epées Rouges de Cathay la Noire**" (trad. François Truchaud) in *Cormac Fitzeffrey*, Nouvelles Editions Oswald, "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°123, 1984, pages 131-172.(CDE)